

Carnaval de Dunkerque : Kevin agressé par des racailles entre la vie et la mort

écrit par Christine Tasin | 3 février 2020



Voilà, il y avait au moins 24 heures qu'on n'avait pas déploré, ici, une agression gratuite contre l'un des nôtres. Une de plus. Et un jeune de plus qui risque de faire partie de la série terrible dont nous parlions pendant l'été 2018. Série qui continue, agressions qui se multiplient...

Dorian Guéméné, 24 ans, assassiné par 4 racailles : ils nous tuent nos jeunes, un par un...

C'était donc le Carnaval à Dunkerque, le week-end dernier, et tout le monde dansait et s'amusait, masqué, dans la plus pure tradition française au « Bal du Chat Noir ». De quoi déchaîner la haine de certains Aliens, jaloux de voir, en territoire occupé la capacité de bonheur, de plaisir, de joie de vivre et... de perpétuation des traditions françaises des autochtones. Alors ils sont entrés dans la danse à leur façon, pas déguisés, eux, forcément... qui a parlé

d'assimilation, d'intégration, il y a longtemps ?

Ils ont commencé à taper sur le premier Français qui leur est tombé sous la main dans la rue, à 7 ou 8 contre 1, histoire de rappeler en actes leur violence et leur lâcheté natives. A ce moment-là, Kevin, âgé de 28 ans, pompier volontaire, est allé défendre l'agressé. Cela a rendu fous les salopards qui ont tapé Kevin à mains nues pour tuer. Clairement. Il est entre la vie et la mort, son pronostic vital est toujours engagé au moment où j'écris... pauvre Kevin, pauvres de ses parents et de ceux qui l'aiment.

Une interpellation aurait eu lieu... gageons que le reste de la bande sera bientôt identifié, mais pour quel résultat ?

Les Français n'en peuvent plus de l'impunité des racailles, assurées de la mansuétude des juges parce que ce sont des racailles...

Il est donc évident que, comme la semaine dernière après l'agression de [Grégory](#) à la sortie de son lycée par une douzaine de salopards, les réseaux sociaux sont en ébullition. Le père de Grégory avait dû lancer un appel au calme devant les appels à la vengeance.

A Dunkerque aussi, les pompiers ont essayé de calmer les foules...

Communiqué des pompiers

Nous sommes sous le choc du drame qu'est en train de vivre notre collègue Kevin, victime d'une agression gratuite ce samedi sur la digue à proximité du Kursaal.

Depuis, nous recevons des messages par centaines, et nous souhaitons sincèrement remercier chacune et chacun d'entre vous pour votre soutien, qui nous réconforte.

Parce que nous savons que vous partagez notre émotion, nous souhaitons lancer un appel à la modération sur les réseaux sociaux : Kevin n'a pas besoin de violence pour gagner son combat, il a été victime de cette banalisation de la violence. Il a besoin de solidarité et de courage, qui sont d'ailleurs les valeurs qu'il défend par le Carnaval. Cette solidarité, qui l'a amené à porter assistance à une personne agressée samedi. Ce courage et cette persévérance, qui lui ont fait courir au nom de la caserne le Marathon de Paris avec son pépin.

Parce qu'il est d'un engagement sans faille au sein de la caserne, nous voulons être dignes de lui et assurons nos sorties aujourd'hui. Nous voulons remercier la police et les secours pour leur rapidité d'intervention et leur assurons tout notre soutien pour l'enquête. Une interpellation a eu lieu grâce aux caméras présentes sur la digue.

Nous remercions également Monsieur le Maire et Madame Arlabosse pour leur témoignage de soutien.

Kevin se bat actuellement pour vivre, nous soutenons ses proches et sommes conscients de votre réconfort.

Merci à toutes et à tous !

[Facebook](#)

.

Ils incitent à la modération, admettons, cela fait partie de leur boulot. Et on voit mal des guerriers du feu appeler sur les réseaux sociaux à punir les agresseurs inconnus de Kevin. Ils sont légalistes, ils ne peuvent que respecter la loi et faire confiance à la police, à la justice, même si...

Même si le gouvernement ne joue pas le jeu ? Non plus que la justice ? Est-ce cela que signifie *Kevin n'a pas besoin de violence pour gagner son combat, il a été victime de cette banalisation de la violence* ?

Faut-il voir dans cette phrase la lucidité des pompiers sur l'état de notre société et l'incompétence de nos gouvernants qui refusent de mettre fin, avec les moyens nécessaires, à la violence qui envahit notre pays, par peur de déclencher des émeutes, par peur de montrer du doigt immigration et islamisation, par peur d'une « guerre civile », par idéologie mondialiste et bruxelloise ?

J'espère que c'est bien ce sens-là qu'il faut entendre, et non une condamnation de la violence légitime de ceux qui sont agressés, de la légitime défense...

.

J'aimerais tant voir enfin sous la plume des familles et amis de nos jeunes agressés la dénonciation du djihad que nous subissons et qui s'accélère chaque jour...

<https://resistancerepublicaine.com/2019/09/04/1954-2019-65-ans-de-djihad-contre-la-france/>